

# De la vie au Potager du Dauphin (3)

Les 18 et 19 octobre, les artisans d'art du Potager du Dauphin participent à la journée nationale des métiers d'art et vous ouvrent les portes de leurs ateliers. L'occasion pour Chloroville de vous présenter trois nouvelles arrivantes et de mettre à l'honneur leur savoir-faire.

## Simone Zehler, dorure sur bois



envoyons des clients les unes aux autres. Nous ne pouvions trouver meilleur endroit. Les portes ouvertes ont d'ailleurs été un véritable succès et nous ont permis d'attirer de nombreux clients.

### En quoi consiste votre métier ?

Je restaure les dorures anciennes en bois sculpté: cadres de miroirs et de tableaux, statuaires, baromètres, fauteuils, canapés, consoles... Pour cela, j'utilise des produits aux doux noms de colle de peau de lapin ou de blanc de Meudon. Je moule, je nettoie, je décaps, j'ouvre des fissures, je rebouche, je ponce et redore à l'aide de feuilles d'or 22 carats ou de feuilles de cuivre. Le plus compliqué est ce qu'on appelle la reparure, c'est-à-dire la reprise de ce que le sculpteur a fait. Ce travail est le plus long à apprendre. Il faut connaître l'évolution de

l'ornementation dans l'histoire de l'art. Louis XIII, Louis XIV, Louis XV... Chaque époque a sa manière de travailler. Il s'agit de maîtriser chaque technique. Pour exercer un métier d'art, il faut être passionnée.

### Depuis quand exercez-vous ce métier ?

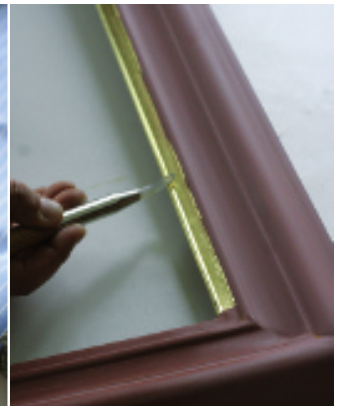
En 1981, j'ai commencé un CAP dorure en 3 ans. J'ai été salariée pour des ateliers, puis à mon compte. Aujourd'hui, je travaille pour des particuliers ou en tant que sous-traitant sur de gros chantiers en France comme à l'étranger: cathédrale Saint-Louis de Versailles, Comédie Française à Paris, et à Genève, à Istanbul sur des ornements, des plafonds et des boiseries ou encore à Beyrouth sur des fauteuils du roi Faad...

Tél. 01 45 34 11 52 / 06 08 23 87 37

[simonezehler@aol.com](mailto:simonezehler@aol.com)

### Vous êtes installée ici depuis le 14 juin. Comment se passent vos débuts à Meudon ?

C'est l'atelier rêvé. Les artisans d'art travaillent ici dans un cadre qui correspond complètement aux métiers que l'on fait. Plutôt que d'être seuls chacun dans notre coin, le fait d'être réunis nous donne un dynamisme, une force et une complémentarité qui nous sont bénéfiques. Dorure, encadrement, restauration de toiles, de papier, de dessins... Tout est sur place. Nous nous



“Pour exercer un métier d'art,  
il faut être passionnée”

## Christine Chaignot, créatrice de poupées



### Quand on entre dans votre atelier, on trouve des bras, des jambes, des têtes...

Ce sont les membres de mes poupées en céramique de synthèse qui ont été coulés dans des moules. Clowns, Ladycat, Coco, Roxane... J'ai plusieurs modèles. Trois artistes me font des décors en terre et

personnalisent les poupées. Ils me sont indispensables. Leur travail me permet d'avoir des styles différents et des pièces uniques. Tout est fait main: le vernis, l'assemblage, le montage, la couture et la création de bijoux et de costumes, qui sont des housses que je remplis de graines de millet. En moyenne, une poupée représente trois heures de travail.

### Qui sont vos clients ?

Je ne connais pas le client final. Je travaille pour des boutiques françaises et étrangères, ou pour des importateurs. Représentant l'artisanat d'art français, mes poupées se vendent comme éléments de décoration dans des boutiques de luxe du monde entier: aux Philippines, au Moyen Orient, aux États-Unis, au Japon, où j'ai une expo permanente, en Russie... 80 % de ma production part à l'étranger. J'effectue énormément de petites, voire de micro commandes de 4 à 250



pièces, soit 50 en moyenne. Je me fais connaître et je vends dans les grands salons internationaux, dont le salon Maison et Objet, à Paris.

### Comment êtes-vous venue à faire des poupées ?

Je réalise ces poupées depuis 10 ans. Avant j'étais mère de famille! Quand mon mari, ancien ingénieur, a monté une entreprise de transport, nous avons cherché une activité qui serait conciliable, autrement dit quelque chose à transporter. Nous avons alors pris le pari de reprendre cette société qui existait depuis 1986. J'ai été formée par l'ancien propriétaire. Bricoleuse, j'ai vite eu le coup de main. C'est aujourd'hui autant un gagne-pain qu'un passe-temps. Ma petite entreprise tourne bien. Je produis 3000 à 4000 poupées par an. Je n'ai pas de pression, pas de dettes, pas de patron... et depuis peu un superbe atelier dans un endroit magnifique!

**BJ Créations**

Tél. 01 45 34 95 65 / 06 70 11 64 14 - [cerrri-art@orange.fr](mailto:cerrri-art@orange.fr)

“80 % de ma création part à l'étranger”

## Edith Jourdan, l'art du cadre



**Vous êtes encadreuse, mais pas seulement. Vous êtes également restauratrice d'œuvres graphiques.**

En plus de mon activité d'encadrement, je fais de la conservation et de la restauration de documents graphiques: gravures, dessins, lithographies, aquarelles, gouaches... C'est essentiellement pour cette part de mon travail que j'ai été sélectionnée dans cet hôtel d'activité.

### Comment vous y prenez-vous techniquement ?

La mise en état de conservation d'une œuvre consiste à éliminer les causes de sa détérioration. Plusieurs tâches sont à effectuer: le dépoussiérage, le nettoyage, le traitement, le réencollage et la mise à plat. La méthode utilisée sera déterminée en fonction de la nature du papier et du graphisme. La restauration vise quant à elle à redonner l'esthétique de l'œuvre en fonction de sa date de création, de son style et consiste à stopper les déchirures, combler les lacunes (les trous), estomper les taches, à base de pastels et papier japon. Tout ce qu'on fait doit être réversible. Chaque produit utilisé a son neutralisant l'empêchant de détériorer l'œuvre. Un expert qui examine une pièce doit pouvoir constater les travaux effectués pour déterminer la valeur de l'œuvre.

### Le métier de restaurateur d'œuvres d'art combine l'art, l'artisanat et la science. Quel est votre cursus ?

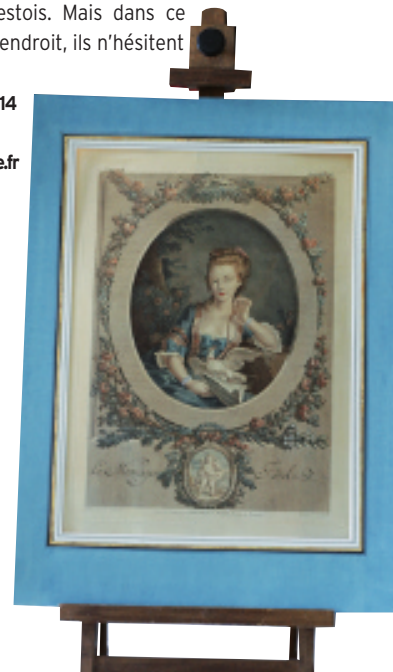
Jusqu'à l'âge de 50 ans, j'exerçais déjà un métier de précision. J'étais chimiste en recherche pharmaceutique. La manipulation en laboratoire, les produits chimiques... Ça me

connaît! Après deux licenciements en trois ans, j'ai décidé de revenir à ce que j'ai toujours aimé: le dessin. J'ai suivi une formation professionnelle d'encadrement durant 7 mois et j'ai créé mon entreprise d'encadrement chez moi, à Meudon-la-Forêt, en 2002. Puis j'ai suivi les cours de restauration de documents graphiques de l'AAAV pendant deux ans. J'ai ensuite postulé ici. Certains de mes clients meudonnais ne seraient pas forcément revenus dans mon immeuble forestois. Mais dans ce cadre et à cet endroit, ils n'hésitent pas.

Tél. 01 46 32 51 14

06 74 56 91 70

[www.art-du-cadre.fr](http://www.art-du-cadre.fr)



“Un métier de haute précision”